

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$ 4.50 \$ 2.25 \$ 0.75
POUR L'ETRANGER... 12.15 6.10 3.05 1.05
Les abonnements se soldent invariablement d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire
1 An 6 Mois 4 Mois 3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER... 4.00 2.05 1.35 1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 26 FÉVRIER 1913

86ème Année

Les Guelfes et les Hohenzollern

On a vu par les dépêches récentes que le prince Ernest-Auguste, fils du duc de Cumberland, est officiellement fiancé à la princesse Victoria, dernière fille de l'Empereur d'Allemagne. C'est un rapprochement que l'on croyait impossible et qui s'est fait lentement par certaines circonstances qui créaient une situation embarrassante et par des alliances aux alentours de la maison impériale.

Nous n'apprenons pas à nos lecteurs qui est le duc de Cumberland, le seul représentant, aujourd'hui, de l'illustre maison des Guelfes, la première maison en Europe après celle des Bourbons. A vrai dire, cette ancienne maison des Guelfes alliée à Charlemagne a été renouvelée au onzième siècle par la maison d'Este, une des plus anciennes et des plus célèbres de l'Italie. Albert Azzo d'Este ayant épousé l'unique héritière des Guelfes, en eut deux fils, dont l'un perpétua cette maison en Allemagne, et l'autre continua la maison d'Este en Italie, dans le duché de Ferrare et de Modène jusqu'au commencement du dix-neuvième siècle, et ce fut alors la maison d'Autriche qui, par alliance, perpétua cette maison à Modène jusqu'en 1859.

On sait que le dernier duc de Modène, mort en 1859, a laissé sa grande fortune à l'archiduc François-Ferdinand, à la condition de perpétuer le nom d'Este. L'héritier des Guelfes eut deux petits-fils, dont l'aîné est l'ancien duc de Brunswick, décédé en 1884, tandis que le cadet est la tige des Electeurs puis Rois de Hanovre qui ont régné en Angleterre jusqu'à la mort de la reine Victoria, de 1714 à 1901.

Le Hanovre, possédé par les rois d'Angleterre, qui en tiraient une grande partie de leurs armées, devint royaume en 1814, à la condition d'être un Etat séparé de l'Angleterre. Ce fut donc un cadet de la maison d'Angleterre, Ernest-Auguste, duc de Cumberland, qui vint régner dans cet Etat allemand en 1837. Il n'y eut que deux rois régnant en Hanovre, celui-là et son fils, le roi George V, déposé en 1866, que l'on a connu à Paris, où il est mort, avenue Kleber, en 1878. Il était aisé, ayant perdu un œil à la chasse et le second en faisant l'aumône; son cheval, en relevant la tête très vivement, lui avait projeté dans l'œil la hourse à couilles qu'il tenait à la main. Déjà aveugle en 1866, il s'était fait attacher sur sa selle, entre deux aides de camp, pour charger à la tête de ses escadrons.

George V laissait un fils, l'actuel duc de Cumberland, et une fille, la princesse Frédérique, qui, peu après, épousait l'aide de camp du roi, le baron de Pawel-Ramingen, avec qui elle habite le chalet Mouriscot, près de Biarritz. C'est chez elle que s'est préparé le mariage du roi d'Espagne avec la princesse Victoria de Battenberg.

Avant de mourir, le roi George V, irréconciliable ennemi des Hohenzollern, avait fait promettre à son fils de conserver ses traditions et de ne jamais abandonner ses droits sur le Hanovre. On conçoit cette ferme volonté, car la Prusse avait confisqué non seulement le royaume, mais aussi les biens des Guelfes, évalués à plus de cent millions. Ce sont ces biens dont le revenu fournissait à l'Allemagne ses fonds secrets et portait le sobriquet de "fonds des reptiles."

Fidèle à ses engagements, le duc de Cumberland s'est tenu à l'écart de l'Allemagne, dans son château de Gmunden, en Haute-Autriche, ou dans celui de Penzing, près de Vienne; mais le Hanovre a constamment fourni quelques députés protestataires au Reichstag. Le baron de Scheele-Schlenburg est le chef de ce parti.

Le duc de Cumberland a épousé

en 1878 la princesse Thyra de Danemark, sœur du roi actuel de Danemark, du roi de Grèce, de l'impératrice douairière de Russie et de la reine douairière d'Angleterre. Il en a eu six enfants, trois fils et trois filles. Un de ses fils est mort en 1901; l'aîné, le prince George-Guillaume, est mort l'année dernière dans un malheureux accident d'automobile; il ne reste que le prince Ernest-Auguste, âgé de vingt-cinq ans, lieutenant dans l'armée bavaroise, et c'est lui qui va épouser la princesse Victoria de Prusse.

En 1884, le duc de Cumberland s'était trouvé dans la plus fautive position qu'on puisse imaginer. Peu de temps avant sa mort, le roi de Naples, François II, l'expliquait à M. Louis de Meurville:

— Vous comprenez, disait-il, que le duc de Cumberland, héritier du Hanovre, ne peut pas se réconcilier avec la Prusse, mais il hérite du Brunswick, qui, lui, est entré dans la Confédération germanique en 1866, et il peut, comme duc de Brunswick, ce qui ne peut pas comme héritier du Hanovre. La Prusse ne lui accordera le Brunswick que s'il entre dans la Confédération et reconnaît les faits acquis, et cependant il ne peut pas abandonner ses droits sur le Hanovre. Comment sortir de là? La Prusse a pris un terme moyen en nommant un régent du duché de Brunswick. Ce n'est pas une prise de possession, c'est un moyen dilatoire. L'avenir tranchera la question avec les enfants de duc de Cumberland, dont le cadet pourra régner sur le Brunswick.

Les choses étaient en effet combinées de la sorte; le prince George-Guillaume devait conserver les droits sur le Hanovre et il est mort. Le prince Ernest-Auguste, préparé au rôle qui lui était destiné, était entré dans l'armée allemande par la Bavière, et voici qu'il se trouve héritier des deux trônes. On ne saurait dire ce qui en résultera, si, en se mariant, ou plus tard, à la mort de son père, il renoncera à ses droits sur le Hanovre. En tout cas, il semble que l'Allemagne doive le reconnaître prochainement comme duc de Brunswick.

Les rapprochements, nous l'avons dit, s'étaient faits peu à peu par les circonstances. En effet, la Prusse avait assuré l'ordre au duc de Cumberland en rendant à la fortune de son père. La fille aînée du duc de Cumberland a épousé, en 1900, le prince Maximilien de Bade, cousin-germain du Grand-Duc, et l'on remarquera que c'est à Karlsruhe qu'ont lieu les fiançailles de la princesse Victoria, sur un terrain commun. Enfin la seconde fille du duc de Cumberland a épousé en 1904 le grand-duc de Mecklembourg-Schwerin, dont la sœur a épousé, un an plus tard, le Prince Impérial d'Allemagne.

Il reste une fille encore, la princesse Olga de Cumberland, née en 1881, qui pourrait épouser, dit-on, le prince Oscar de Prusse. Les premières fraises récoltées cette année en Louisiane, ont été envoyées hier à Chicago, par le Comité Farmers' Association. Elles ont été cueillies du jardin de Pierre Biondo. On s'attend à une très grande récolte cette année.

Est-ce un second rapprochement avec l'Angleterre? Il ne m'appartient pas de le dire. Tous les jours est-il que ce fait aurait moins étonné, il y a un an, avant l'accident d'automobile, qu'au moment où il ne reste plus qu'un fils au duc de Cumberland.

Ce fils est, dit-on, devenu très allemand; il est bien de sa personne et très intelligent. Quant à la princesse Victoria de Prusse, née en 1892, dernier enfant de Guillaume II, elle mériterait d'être française, car son père prétendait qu'elle était plus difficile à gouverner que toute son

armée. Elle est vive, elle a de l'esprit et elle est jolie. Si les Hohenzollern ont acquis beaucoup de gloire et de puissance, il n'en est pas moins flatteur pour eux de s'allier à la maison des Guelfes, qui ont fourni des empereurs et des rois et dont les gestes remplissent l'histoire d'Allemagne.

Shakespeare amélioré

On peut améliorer Shakespeare. Telle est, au moins, l'opinion d'un directeur de théâtre de l'East-End de Londres, qui vient de donner une singulière interprétation d'"Othello".

Après la scène finale du drame de Shakespeare, trois coups firent savoir aux spectateurs qu'ils ne devaient point quitter la salle. Quelques minutes après le rideau se releva sur une acte inédit: on vit apparaître un splendide corbillard tiré par deux chevaux noirs; sur les corbillards, deux cerceaux; sur les cerceaux, une immense couronne avec un ruban portant l'inscription: "Unis dans la mort".

Dernière le char défilait les survivants de la pièce et un groupe de figurants.

Le succès de cet acte additionnel fut complet.

Depuis longtemps, les habitués de ce théâtre de faubourg se plaignaient de ce que la fin d'"Othello" fût si peu satisfaisante pour les cœurs épris de justice. Le directeur, pour les contenter, a tenté de compléter la pensée de l'auteur.

Mais qu'en aura pensé l'ombre de Shakespeare?

Le costume du Président

Le costume du président de la République. Thiers eut-il, dès 1838, le pressentiment qu'il serait un jour chef de l'Etat? L'anecdote suivante, contée dans ses mémoires par le général Fleury, pourrait le laisser croire.

Le prince Louis-Napoléon, la veille de son élection, était allé rendre visite à Thiers. Or celui-ci avait demandé quel costume il adopterait, civil ou militaire. Thiers avait opiné pour "celui du Premier Consul ou quelque chose d'approchant".

— Je ne sais encore, répondit le Prince qui devait être Napoléon III; je choisirai probablement entre l'uniforme de général de la garde nationale et celui de général de l'armée.

— Mais alors, aurait objecté Thiers, comment voulez-vous que nous fassions, moi et tant d'autres, si nous sommes appelés à vous succéder?

Le Prince-Président opta pour la tenue de la garde nationale, avec un chapeau à plumes bicolores surmonté d'une aigrette tricolore.

M. Thiers... et ses successeurs devaient alterner entre la redingote et l'habit noir!

Les premières fraises récoltées en Louisiane sont envoyées à Chicago

Amite City, Luc. 25 février. — Les premières fraises récoltées cette année en Louisiane, ont été envoyées hier à Chicago, par le Comité Farmers' Association. Elles ont été cueillies du jardin de Pierre Biondo. On s'attend à une très grande récolte cette année.

Réunion de l'Equipe d'Orphée

Une réunion du Conseil de Direction de l'Equipe d'Orphée, a eu lieu au domicile de Mlle Hazel Causse, No. 1005 rue Prieur. Le Président Jules L. Brana a annoncé qu'une soirée dansante sera donnée pendant la première semaine du mois d'avril. Des affaires importantes ont été discutées.

Encore une tragedie polaire

Deux explorateurs perdent la vie au pôle Sud.

Sydney, N.S.W., 25 février.—Deux noms nouveaux viennent d'être ajoutés à la liste déjà longue des victimes du pôle. On vient de recevoir la nouvelle de la mort de deux membres de l'expédition commandée par le Dr. Douglas Mawson. Cette expédition est partie de la Tasmanie en 1911, accompagnée de nombreux savants dans le but d'explorer les régions autour du pôle magnétique.

L'armée anglaise est atteinte une fois de plus en la personne d'un brillant officier, le Lieutenant B. E. S. Ninnis, du fameux régiment des Royal Fusiliers.

Il était au milieu du Capitaine Lawrence Oates des Dragons de Enniskillen, qui a trouvé la mort dernièrement au pôle Sud avec Scott.

La Suisse a également à déplorer la mort du Dr. Merz, un savant distingué et un sportsman. Après avoir gagné le championnat du ski en Suisse en 1908, il avait offert son concours au Dr. Mawson.

Le Lieutenant Ninnis était chargé de faire les relevés géographiques; il avait aussi la charge des traîneaux.

Les messages radiotélégraphiques n'indiquent pas la cause de la mort des deux victimes.

Cette expédition était partie sans avoir l'intention d'atteindre le pôle, mais simplement afin d'explorer et de nommer les terres inconnues de l'Antarctique; et de faire plusieurs observations scientifiques autour du pôle magnétique.

JAPON

La crise politique n'a pas encore reçu une solution.

Tokio, 25 février. — La crise politique japonaise causée par la démission du premier ministre Katsura n'a pas encore reçu de solution, en répit de la formation d'un cabinet par le Comte Yamamoto. L'opposition suscitée par le prince Katsura est supportée par la majorité de la Chambre. Ce fait a causé le renvoi à une date postérieure de la session de la Chambre, qui n'ouvrira pas avant le 27 février.

ANGLETERRE

Un aviateur français fait le trajet de Paris à Londres en 3 heures 5 minutes

Londres, 25 février. — Marcel G. Brindejonc Des Moulinais, un aviateur Français, a établi un record aujourd'hui, en faisant le trajet de Paris à Londres, en monoplane dans 3 heures 5 minutes. L'aviateur est parti ce matin à 9:15 et descendit à Calais à 10:50, il repartit à midi et arriva à Londres à 1:30 de l'après-midi. Après avoir traversé la Manche dans un épais brouillard.

La distance entre Paris et Londres est de 287 milles. Pendant les 185 minutes qu'il vola, l'aviateur a maintenu une vitesse moyenne de 94 milles à l'heure.

Agé de 87 ans, il est condamné à faire un an et un jour de prison

Leavenworth, Kas., 25 février. — J. B. Washington, âgé de 87 ans, est le plus vieux prisonnier qui ait jamais été admis au pénitencier fédéral ici. Il a été condamné à faire un an et un jour de prison, pour avoir violé la loi sur les liqueurs au Texas.

Le Gouvernement des Etats-Unis a \$180,000,000 de retraits à payer annuellement

Washington, 25 février. — Le Sénat après 25 minutes de délibérations a passé le bill annuel de retraits s'élevant à \$180,000,000. C'est le plus grand montant qui ait jamais été consacré aux retraits.

MEXIQUE

L'explication officielle de la Mort de Madero est acceptée

On croit que Diaz et Huerta seront capables de restaurer la paix.

La restauration de la paix à travers le Mexique, à la suite de l'assassinat de Madero, fait croire à Mexico aussi bien qu'à Washington que l'administration de Diaz et de Huerta sera capable de ramener l'ordre dans la République.

Le gouvernement des Etats-Unis a décidé d'accepter les vues de l'Ambassadeur Wilson relativement au meurtre de Madero, et les explications officielles du gouvernement fédéral Mexicain.

Les troupes ont commencé d'arriver à Galveston hier, et les transports sont attendus ce matin.

Le Gouverneur Colquitt du Texas, a envoyé la milice à Brownsville avec l'ordre de se rendre à Matamoras si nécessaire pour protéger les Américains. Le département de la guerre a envoyé des troupes régulières à Brownsville pour empêcher les troupes de la milice de passer la frontière. On craint des troubles entre les troupes.

Le président provisoire Huerta a envoyé des soldats au Sud et au Nord pour détruire des bandes de rebelles qui sont commandés par des anciens fonctionnaires du régime Madero.

Mexico, 25 février. — La capitale Mexicaine reprend son aspect normal, et l'on va commencer les réparations des bâtiments qui ont été endommagés pendant la dernière bataille de 12 jours.

Tout fait croire que le président provisoire Huerta et le Général Felix Diaz seront capables de restaurer la paix. Il n'y a aucun doute qu'ils agissent tous les deux sur les conseils de l'ancien président Porfirio Diaz, avec lequel ils échangent plusieurs cahiers chaque jour.

La loi militaire est très rigide; des troupes ont été envoyées dans le Sud, dans les Etats de Morelos, Guerrero et Puebla, afin de réduire les bandes des partisans de Zapata, si les rebelles ne déposent pas les armes. Dans le nord le Général Jose Maria Mier, qui a son camp principal à Monterrey, possède des forces suffisantes pour réduire toute tentative de rébellion.

Les communications de chemin de fer, via Laredo, sont encore incertaines. Aucun train n'a pu circuler sur cette ligne à cause de l'incendie des ponts près de San Luis Potosi.

Les communications avec les Etats-Unis, via El Paso, sont possibles. Il n'y a pas eu d'interruption entre Mexico et Vera Cruz.

La renaissance de l'influence de Porfirio Diaz au Mexique se fait sentir. En effet le nouveau gouvernement a donné l'ordre de remplacer dans tous les édifices publics les portraits de l'ancien président. Madero les avait fait enlever quand Porfirio Diaz était parti en exil.

Vera Cruz, 25 février. — La veuve et la mère du dernier président sont arrivées aujourd'hui en train spécial venant de Mexico. Elles ont immédiatement pris une canonnnière Cubaine et sont parties à destination de La Havane. Elles sont accompagnées de Francisco T. Madero, Sr., et d'Ernesto Madero. De La Havane, Mme Madero viendra à la Nouvelle-Orléans et partira ensuite pour l'Europe.

Election contestée à Alexandria

Alexandria, Luc., 25 février. — L'ex-maire, J. P. Turregano, qui a été battu par W. W. Whittington, Jr., par un vote de majorité dans les dernières élections, a intenté un procès de contestation ce matin. Il déclare que l'élection aurait dû être reconnue.

Une cause célèbre

Dénouement de l'affaire Sneed-Boyce.

Vernon, Tex., 25 février.—John Beal Sneed, un riche éleveur du Texas, a été déclaré hier innocent du meurtre d'Al Boyce, Jr., à Amarillo, Tex., en septembre dernier.

Sneed tua Boyce d'un coup de revolver dans une rue d'Amarillo, la première fois qu'il le rencontra depuis que Boyce s'était enfui avec Mme Sneed, un an auparavant.

Al Boyce, Jr., est le second membre de la famille tué par Sneed depuis l'enlèvement de sa femme.

Le premier meurtre a été celui du Capitaine Boyce le père du séducteur, qui fut tué dans un hôtel de Fort Worth. Sa défense fut que le Capit. Boyce avait aidé son fils à fuir avec sa femme, et l'avait menacé de mort.

Le jeune Boyce et Mme Sneed s'enfuirent au Canada, à Winnipeg. Sneed avait persuadé sa femme de revenir au Texas avec lui. Plusieurs mois après Boyce revint lui aussi; pendant le procès Sneed a dit avoir vécu pendant des mois s'attendant à chaque minute à être tué par Boyce.

Une curieuse découverte

Pierre, S. D., 25 février. — On vient de découvrir près de la rivière Cheyenne une plaque de métal, enfouie dans le sol depuis plus de 170 ans par le Chevalier de la Vendrie, de France, pour indiquer ses explorations et prendre possession du pays au nom du roi de France.

Ce fut en 1741 que le Chevalier partit de France pour explorer le Nouveau Monde. Il se dirigea vers l'Ouest en suivant les Grands Lacs.

En quittant la France, le roi Louis XV lui fit remettre plusieurs plaques de zinc qui devaient être enterrées aux différents endroits visités par l'explorateur. Sur ces plaques étaient gravées les armes royales et une inscription latine.

On savait que de la Vendrie avait été au pied des Montagnes Rocheuses et était revenu du côté du Missouri, mais l'endroit exact était encore inconnu.

L'autre jour, à Fort Pierre, pendant que la petite Hattie Foster s'amusaient près de l'école, elle ramassa un morceau de métal et le donna à un enfant pour le nettoyer.

Ce morceau de métal était d'environ 8 pouces carrés et sur un des côtés, on a pu déchiffrer l'inscription suivante:

"Anno XXXI. Regni Ludovici, pro Rege, Illustrissimo Domino, et Domino Marchione Beauharnais, MDCCLXI. (1741), Pietrus Gaultier de la Vendrie posuit."

Sur le revers: Le 30 mars 1743. Cette plaque a été remise à la Société Historique de l'Etat.

Nouvelles de St. Bernard

M. Mal Reuther, le président du comité des écoles de St. Bernard et le Surintendant Story s'attendent à consacrer plus de temps aux écoles de leur district. Ils feront des visites régulières pour donner des conseils aux institutrices.

M. et Mme Jules Livaudais annoncent l'arrivée d'une belle fille.

Mme Fred Ahrens, qui a passé quelque temps avec sa famille dans la paroisse Plaquemines est revenue, hier matin.

On s'attend à ce que le service de tramways dans la paroisse, sera repris samedi.

Blessé par une mule

Hier après-midi à 5 heures, J. K. Barringer, âgé de 11 ans, a été légèrement blessé par une mule d'un coup de pied à la tête. Le gamin a été conduit chez ses parents, rue Iberville No. 4527. Le médecin de la famille a déclaré que la blessure était légère.

Le centenaire de la Suprême Cour

On a célébré depuis quelques années plusieurs centennaires relatifs à l'histoire de la Louisiane. Ainsi, en commémoration du centenaire de l'achat de la Louisiane à la France par les Etats-Unis, il y eut de grandes fêtes auxquelles prirent part la France et l'Espagne, ainsi d'ailleurs que le gouvernement des Etats-Unis. Le printemps dernier on célébra le centenaire de l'admission de la Louisiane parmi les Etats de l'Union. Dans deux ans nous aurons l'anniversaire de la bataille de la Nouvelle-Orléans qui eut une importance décisive sur l'histoire du pays.

Le centenaire de la Suprême Cour de la Louisiane, qui doit avoir lieu samedi prochain est un événement rempli d'intérêt. Depuis les débuts jusqu'à jour actuel quelques uns des plus importants juristes de l'Etat ont siégé à la Cour Suprême, et plusieurs parmi eux ont acquis une réputation nationale. Depuis sa fondation notre Cour Suprême n'a pas cessé une seule minute de mériter la confiance et l'estime du peuple. Plusieurs affaires difficiles se sont défilées devant la Cour, et toujours les décisions ont été acceptées sans la moindre contestation.

La célébration d'un pareil centenaire sera certainement d'un grand intérêt pour les membres du barreau de l'Etat, mais c'est aussi un anniversaire auquel tous les Louisianais devraient prendre part, car la Suprême Cour est la gardienne des droits, des libertés et des intérêts du peuple. Il est à souhaiter que non seulement les membres du barreau, mais aussi bien d'autres personnes occupant une situation dans la vie publique, ainsi que les citoyens éminents de la ville, prendront part aux cérémonies qui célébreront le centenaire de cette haute et belle institution.

L'Affaire Woulfe

William Kernan Dart, avocat d'une partie des victimes du notaire James J. Woulfe, a annoncé hier qu'il prendrait les mesures nécessaires devant la Cour des Etats-Unis, pour le faire déclarer en banqueroute.

M. Dart dit qu'il a essayé en vain de connaître quel était l'actif de Woulfe, et que le seul moyen de le savoir est de le faire mettre en banqueroute.

Woulfe a déclaré hier matin son désir de céder toutes les propriétés qu'il possède sous le nom d'autres personnes, afin de désintéresser ses créanciers.

L'argent réalisé par la vente des propriétés sera remis à la Whitney-Central Bank, en dépôt, et sera par la suite partagé entre les différents créanciers.

La totalité des effets entre les mains des avocats représentant les victimes de Woulfe, ne dépassera pas \$360,000.

Blessé par une balle de revolver

Frank Lacoste, âgé de 28 ans, demeurant rue Delaronde No. 333, a été sérieusement blessé à la jambe gauche hier soir par Emilio Leonard, propriétaire d'un bar à l'angle des rues Conti et Front. Le blessé a été transporté à l'hôpital de la Charité où les médecins ont déclaré la blessure était assez grave. Le trouble a été provoqué par une affaire d'argent — une somme insignifiante.

Accident

Hier matin le nommé John Dolan, âgé de 35 ans, est tombé sur le dock au pied de la rue Bien-ville est s'est fracturé le crâne. Il a été transporté à l'hôpital de la Charité où les médecins ont déclaré que la blessure était assez dangereuse.

En jouant au baseball, lundi après-midi, sur le Tulane Campus, A. L. Christian, un matelot de la canonnnière "Wheeling," s'est cassé la jambe en tombant. Il a été transporté à l'hôpital de la Charité.